

Méditation-Prière-Mercredi 21-08-2024

20^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Ézékiel 34 1-11](#)
Psaume :  [Psaume 23 1-4, 6](#)
Évangile :  [Matthieu 20 1-16](#)



*Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.*

Lecture du livre du prophète Ézékiel Ez 34, 1-11

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme,
prophétise contre les bergers d'Israël, prophétise.

Tu leur diras :

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Quel malheur pour les bergers d'Israël
qui sont bergers pour eux-mêmes !

N'est-ce pas pour les brebis qu'ils sont bergers ?

Vous, au contraire, vous buvez leur lait,
vous vous êtes habillés avec leur laine,
vous égorgez les brebis grasses,
vous n'êtes pas bergers pour le troupeau.

Vous n'avez pas rendu des forces à la brebis chétive,
soigné celle qui était malade,
pansé celle qui était blessée.
Vous n'avez pas ramené la brebis égarée,
cherché celle qui était perdue.

Mais vous les avez gouvernées avec violence et dureté.

Elles se sont dispersées, faute de berger,
pour devenir la proie de toutes les bêtes sauvages.

Mon troupeau s'égare
sur toutes les montagnes et toutes les collines élevées ;
mes brebis sont dispersées dans tout le pays,
personne ne les cherche, personne ne part à leur recherche.

C'est pourquoi, bergers, écoutez la parole du Seigneur :

Par ma vie – oracle du Seigneur Dieu –,
puisque mon troupeau est mis au pillage
et devient la proie des bêtes sauvages, faute de berger,
parce que mes bergers ne s'occupent pas de mon troupeau,
parce qu'ils sont bergers pour eux-mêmes
au lieu de l'être pour mon troupeau,

eh bien, bergers, écoutez la parole du Seigneur :

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Me voici contre les bergers.

Je m'occuperai de mon troupeau à leur place,

je les empêcherai de le faire paître,
et ainsi ils ne seront plus mes bergers ;

**j'arracherai mes brebis de leur bouche
et elles ne seront plus leur proie.**

Car ainsi parle le Seigneur Dieu :

**Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis,
et je veillerai sur elles. »**

La Parole qui nous est donnée ce jour dans la liturgie comme nourriture est et très consolante et en même temps elle nous interpelle profondément.

Ne pensons pas trop vite qu'elle ne nous concerne pas mais qu'elle est destinée aux responsables ecclésiaux, communautaires et sociétaux.

Non, **tous** nous sommes concernés car nous sommes chacun et chacune à la fois brebis du troupeau et berger ou bergère les uns pour les autres car TOUS nous sommes créés comme des êtres responsables et communautaires.

Émerveillons-nous d'abord longuement de ce fil rouge de la bonté de notre Dieu, de sa sollicitude et de sa fidélité, sa préoccupation du bonheur de chacun et chacune et de la cohésion de tout le troupeau.

Puis rendons grâce pour cette fidélité divine à notre égard.

Rendons grâce que notre Dieu et Père ne se fatigue jamais de nous et que sans cesse il nous mène vers de verts pâturages.

Mais cette sollicitude divine ne nous permet pas n'importe quel comportement.

Soyons lucides et osons regarder nos vies personnelles, communautaires, sociétales, la vie mondiale en face. Et constatons nos rivalités et nos appâts du gain, d'honneur, de supériorité.

Osons-nous demander ce que nous avons fait et ce que nous faisons aujourd'hui du message évangélique.

Où en sommes-nous dans le dépouillement, la sobriété de vie, la solidarité, le respect mutuel, le service de tout autre qui croise notre route ?

Quelles sont nos intentions profondes, refoulées, sublimées ?

Est-ce bien aussi gracieusement que nous le prétendons que nous nous mettons au service sans RIEN attendre en retour ? Même pas un merci.

Est-ce vraiment au service du troupeau pour que chaque humain trouve son réel accomplissement que nous nous démenons ou bien pour nous faire valoir, pour occuper la bonne place au podium du théâtre humain ?

Et ces questions se posent à chacun de nous mais aussi à notre société civile et à nos institutions ecclésiales.

Cette Parole nous offerte par Ézékiel s'est concrétisée en Jésus.

Lui s'est donné sans limites et gracieusement pour que l'homme soit « debout » et puisse se reconnaître aimé filialement par son et notre Père.

Il en est mort en donnant **librement** sans tricher sa vie par fidélité à cette mission d'amour.

Nous nous disons ses disciples. Optons-nous réellement pour cette vie nouvelle de ressuscités qui sans bruits mais radicalement entrent dans cette dynamique évangélique : **ÊTRE BON COMME LE PÈRE EST BON ?**

Et si nous nous soutenions ensemble pour former **la cohésion d'un troupeau** fidèle à notre vocation réelle en devenant de plus en plus des êtres **NOUVEAUX**.

Former un troupeau où la seule loi est celle de l'amour véritable avec cette sollicitude gracieuse réciproque.

Rendons grâce aussi pour toutes ces belles personnes qui marchent et ont marché avec nous sur la route de la Vie et nous ont fait et font avancer dans l'accomplissement de notre humanité et notre divinisation.

Prions pour nous-même et pour tous ceux et celles qui exercent des responsabilités dans la société et dans les Églises. Que TOUS nous soyons ouverts à cette conversion profonde et continuelle en faveur du don gratuit de nous-même **pour que TOUS vivent.**

Comme le Seigneur est notre berger, nous aussi nous sommes appelés à vivre de cette façon à ce que **personne** ne manque de l'Essentiel.

Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et **me fait revivre** ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Béni sois tu Seigneur d'être avec chacun de nous et donne-nous de rester aussi avec et en Toi et les uns avec les autres pour ta plus grande gloire.

Donne-nous de travailler à Ta paix en nous et dans le monde pour que ton peuple humain puisse vivre tranquillement sur des verts pâturages et se rassasier à la table de ta vie donnée.

Donne-nous de devenir petit à petit « BON » d'après tes normes à Toi.

Purifie notre regard et enlève en nous ces pulsions d'envie et de comparaison avec les autres. Donne-nous de VIVRE pleinement.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 20, 1-16

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« **Le royaume des Cieux** est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

Et à ceux-là, il dit :

"Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste."

Ils y allèrent.

Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :

"Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?"

Ils lui répondirent :

"Parce que personne ne nous a embauchés."

Il leur dit :

"Allez à ma vigne, vous aussi."

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers."

Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

En la recevant,

ils récriminaient contre le maître du domaine :

"Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !"

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux :

"Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ?

Prends ce qui te revient, et va-t'en.
Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi :
n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ?

**Ou alors ton regard est-il mauvais
parce que moi, je suis bon ?”**

C'est ainsi que les derniers seront premiers,
et les premiers seront derniers. »

Laissons-nous convertir pour entrer dans cette justesse et cette bonté divine.
Car le Royaume est en devenir permanent dans ce lien d'Amour entre nous.

Bonne route dans des verts pâturages.

Dora Lapière.